PRÉFET
DE LA RÉUNION
Liberté
Égalité
Fraternité

Agence Régionale de Santé
La Réunion

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Saint-Denis, le 4 juin 2025

Chikungunya : retour au stade d'épidémie de faible intensité

Niveau 3 du plan Orsec, la vigilance et la mobilisation continuent

Sur proposition de Gérard COTELLON, directeur général de l'Agence régionale de santé de La Réunion, Patrice LATRON, préfet de La Réunion, a décidé au regard de l'évolution de l'épidémie de chikungunya, le **retour au niveau 3 du dispositif ORSEC de lutte contre les arboviroses.** Ce niveau correspond à une épidémie de faible intensité, témoignant du ralentissement constaté de l'épidémie de Chikungunya.

Depuis plusieurs semaines, le nombre de consultations pour des cas cliniquement évocateurs de chikungunya est en forte diminution, ainsi que les passages aux urgences sur l'ensemble de l'île. L'impact sur les établissements de santé a également diminué.

Une action forte de l'État depuis le début de l'épidémie

Depuis le début de l'année 2025, l'ARS La Réunion a mobilisé **200 agents** engagés sur le terrain pour mener des actions quotidiennes de lutte anti-vectorielle et de prévention. Ce dispositif a été renforcé par l'appui de **120 militaires du RSMA** et de **14 ingénieurs et techniciens** issus de la réserve sanitaire de Santé Publique France.

Par ailleurs, les services communaux, intercommunaux et **800 PEC LAV** (parcours emploi compétences dédiés à la lutte anti-vectorielle) continuant à renforcer cette mobilisation, placée sous la coordination du préfet de La Réunion, en étroite collaboration avec le directeur général de l'ARS.

En chiffres, le bilan des actions de lutte anti-vectorielle à La Réunion depuis janvier 2025 :

- **54 000** maisons et bâtiments visités ;
- Plus de **30 000** répulsifs anti-moustiques et **7 500** moustiquaires distribués ;
- **29 000** traitements insecticides réalisés ;
- **15 500** gîtes larvaires éliminés ;
- Près de **4 000** personnes sensibilisées ou formées aux gestes de prévention ;
- Plus de **700** interventions sur des sites stratégiques ;
- **146** actions menées par la Task-Force de mobilisation sociale du service de lutte anti-vectorielle de l'ARS La Réunion (dont plus de 50 % réalisées pendant la période de circulation la plus intense du virus).

Les partenaires (collectivités, associations, entreprises…) ont également organisé de nombreuses actions de sensibilisation (stand, sensibilisation de rue, dans les grandes surfaces, formation de leurs agents…).

Malgré cette tendance positive, le virus continue de circuler

Si la baisse des indicateurs rend compte d'une évolution favorable de l'épidémie, **la mobilisation de tous doit se poursuivre pour continuer à limiter la circulation du virus et protéger les personnes vulnérables.**

Protéger les personnes vulnérables :

Des actions ciblées de lutte anti-vectorielle continuent d'être menées sur des sites stratégiques : maternités, EHPAD, crèches, établissements scolaires, événements publics et zones à fort impact socio-économique

Le recours à la vaccination reste recommandé pour les adultes de 18 à 64 ans présentant des comorbidités.

Sensibilisation accrue des femmes enceintes au sein des maternités :

Ces dernières semaines, une attention particulière a été portée aux femmes enceintes grâce à des interventions dans les maternités. Au 31 mai, **450 femmes enceintes ont été sensibilisées** lors de 49 permanences organisées dans les 7 maternités de La Réunion. Elles ont ainsi pu bénéficier de la remise de répulsifs, de moustiquaires, ainsi que d'un rendez-vous pour une intervention de lutte anti-vectorielle à leur domicile et dans leur entourage.

Ralentir la diffusion de l'épidémie : un engagement collectif

Afin de limiter les nouvelles contaminations sur l'ensemble du territoire, les autorités sanitaires rappellent l'importance d'une mobilisation individuelle et collective et invitent chacun et chacune à poursuivre les gestes de prévention :

Utiliser des répulsifs

Éliminer les gîtes larvaires autour de chez soi

Utiliser des moustiquaires

Consulter un médecin en cas de symptômes pour permettre un dépistage rapide et permettre aux équipes de lutte anti-vectorielle d'agir efficacement dans les zones concernées

Contre le chikungunya, protégeons-nous, protégeons les personnes fragiles !